



La fiche —

LE SAULE BLANC

Salix alba

C'est le plus grand de nos saules indigènes. On le connaît généralement aligné et taillé « en têtard », reliquat d'anciennes clôtures de parcelles agricoles. Il contient une substance, l'acide salicylique (de *salix*), qui est à la base de l'aspirine.

COMMENT LE RECONNAÎTRE?

Les jeunes branches sont d'un beau vert pâle. Ses feuilles caduques en forme de fer de lance sont étroites et finement dentées. De fines soies présentes sur les feuilles lui donnent un aspect argenté, d'où son nom latin *alba* qui veut dire *blanc*. Le saule est une plante dioïque, les fleurs mâles et femelles ne se trouvent pas sur le même arbre.

SON RÔLE DANS LA NATURE?

Un vieux saule taillé en têtard est un véritable écosystème à lui tout seul : oiseaux, micromammifères, lichens, champignons, mousses ou végétaux supérieurs y trouvent le gîte et le couvert. De plus, le saule fournit de la nourriture aux insectes butineurs très tôt dans la saison.

OÙ LE TROUVER?

Le saule blanc est très répandu. On le rencontre aux alentours des zones humides, sur les berges, ou dans les anciennes prairies. C'est un des premiers arbres à coloniser les terrains humides.

COMMENT L'UTILISER?

Outre son utilisation pharmaceutique traditionnelle, le saule est utilisé depuis la nuit des temps dans la confection d'ouvrages réalisés en vannerie : paniers, cabanes, jouets... Ses rameaux portent alors le nom d'osier.

MARIE-FRANÇOISE ROMAIN EST UNE AMIE DES PLANTES. ELLE AIME LES CONNAÎTRE, LES GOÛTER, LES SENTIR, LES CARESSER OU LES TRESSER. LES SORCIÈRES PEUVENT ÊTRE BÉNÉFIQUES...

DE TOUS TEMPS L'HOMME A UTILISÉ LE SAULE. L'EMPLOIE-T-ON ENCORE AUJOURD'HUI?

Le saule est ami de l'homme. Il lui a donné son bois à sculpter ou brûler, ses propriétés colorantes, ses tanins pour le cuir, ses racines pour fixer les berges des ruisseaux, ses propriétés médicinales. Il a même donné la piste de la formule de l'aspirine qui était inscrite dans son écorce

Actuellement, les humains n'exploitent plus sa générosité que pour faire de la pâte à papier et étrangement... des battes de cricket! Mais ils retrouvent comment l'utiliser en vannerie. Les nacelles de montgolfières, par exemple, sont toujours faites en brins de saule. Aucune autre matière n'est assez souple pour amortir l'atterrissage, et assez solide pour assurer la sécurité dans le silence du ciel.

POURQUOI EST-CE AUSSI PROTÉGER LA NATURE DE S'ADONNER À LA VANNERIE ?

Le contact sensuel avec les plantes sauvages lors de la récolte puis du tressage, le partage de gestes utiles et beaux, apportent un bien-être profond et léger. Il procure le sentiment d'être proche de l'essentiel, il permet de remercier la nature et donne l'envie de la protéger.



- La recette —



Le saule est un arbre magique ! Il suffit d'en planter une tige dans le sol pour qu'elle repousse. On peut ainsi confectionner un super tipi.

Avec une corde et un piquet, délimite un cercle d'un mètre de rayon. Creuse un trou de 20 à 30 cm de profondeur tous les 15 cm sur ce pourtour.

Arrose chaque trou et places-y une tige de saule d'environ 1,50 m dont la base aura été taillée en biseau. Oriente chaque tige de façon à ce qu'elles se rejoignent au sommet du tipi. Tu peux également rajouter quelques tiges en biais, en travers des autres, pour solidifier la structure. Remets la terre, tasse et arrose. Lie le sommet du tipi avec de la corde et sois patient.

Idéalement, le saule se plante en automne. Mais tu peux également le planter en hiver si le sol n'est pas gelé, ou même au printemps. Veille alors à bien l'arroser pour que les racines se lancent bien.

Curieux
de nature ?
Participez aux
activités du CRIE
d'Harchies !
www.natagora.be/
Crieharchies

le magazine **natagora** #83

le magazine **natagora** #83